



Qui sommes-nous ?

Un réseau orienté vers les cultures légumières de plein champ, constitué de **10 maraîchers de Salanque**, dont **8 adhèrent au système coopératif**, et les **2 autres sont producteurs expéditeurs indépendants**. Il ne comprend ni agriculteurs en culture biologique, ni d'exploitation de lycée agricole.

Le groupe a été formé en automne 2010 et est opérationnel depuis février 2011.

L'artichaut est commun à toutes les exploitations, toutefois chez la moitié d'entr'eux, d'autres espèces viennent s'insérer dans le système de culture mis en œuvre parmi lesquelles la salade ou le céleri.

Un challenge

Réduire l'usage et l'impact des phytosanitaires en cultures légumières de plein champ dans le triple souci de maintenir des systèmes de culture performants et économiquement rentables, de mieux protéger l'environnement et de se protéger soi-même plus efficacement lors des applications.

4 objectifs majeurs

Partager les expériences individuelles, **tester** l'intérêt de techniques alternatives et innovantes, **créer** des références, **transmettre** ces nouveaux acquis à la filière.

Le témoignage d'un engagement



Celui de **Ludovic Combacal**, producteur d'artichaut à Villelongue-de-la-Salanque et membre du réseau

“ La prise de conscience sociétale récente nous amène inévitablement à la réduction d'usage des phytosanitaires tant pour protéger nos sols, notre environnement, notre biodiversité ainsi que notre santé.

J'étais depuis quelques années déjà dans cette approche, me rendant compte par exemple de l'importance majeure de la faune auxiliaire dans la lutte contre les pucerons présents sur mes cultures. J'ai modifié alors mes stratégies de protection et le choix des produits. Je reste persuadé aussi que l'utilisation de désherbants chimiques doit être limitée, voire abandonnée à terme.

C'est donc tout naturellement pour approfondir ces engagements et partager des expériences que j'ai accepté de participer à cette démarche de réseau. Le groupe auquel j'appartiens s'est constitué en association 1901 reconnue en tant que GIEE*, m'a élu président et s'est donné comme objectif d'accompagner les démarches collectives qui émergeraient de nos discussions. Je pense à des évolutions de pratiques complémentaires à la limitation des phytosanitaires telles que l'introduction de goutte-à-goutte fertilisant.

*GIEE : Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental Le 23 mars 2012



La Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales

19 avenue de Grande-Bretagne • 66025 PERPIGNAN CEDEX
Tél. 04 68 357 400 • Fax 04 68 346 544 • accueil@pyrenees-orientales.chambagri.fr
www.pyrenees-orientales.chambagri.fr

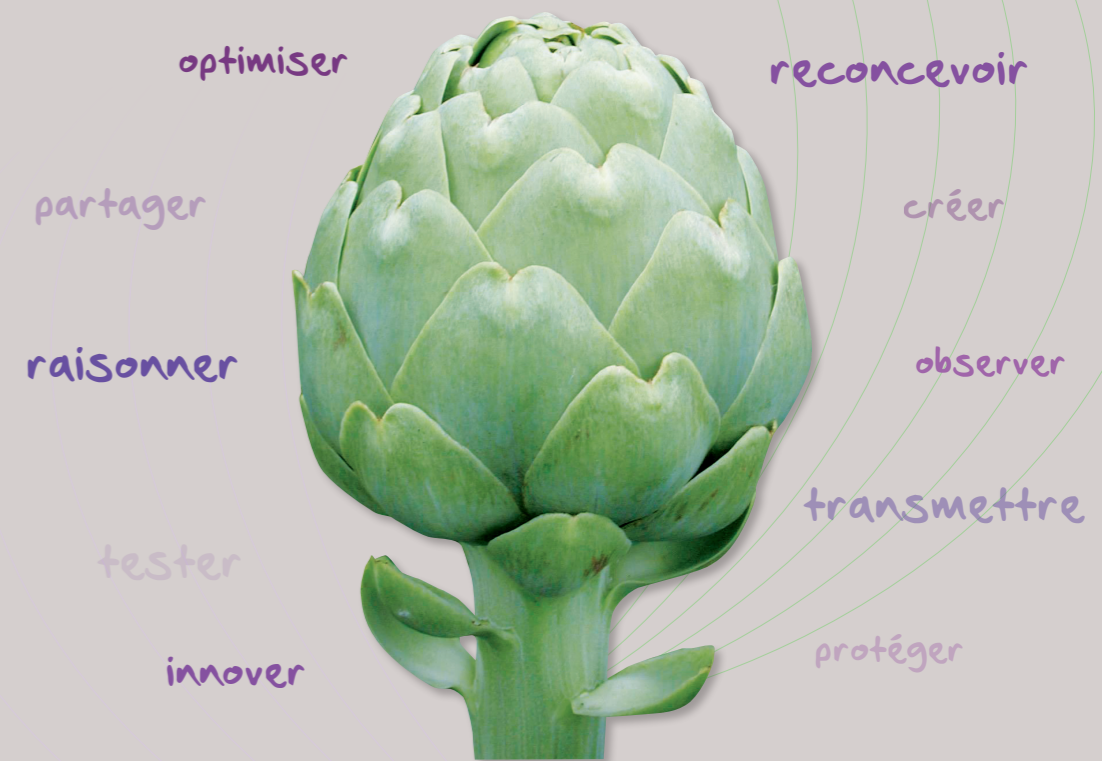


Le plan Ecophyto est piloté par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses.

Edition : Octobre 2016

emmaluc

L'artichaut du Roussillon Le Dephy Ecophyto... un réseau de fermes



L'artichaut du Roussillon

Le Dephy Ecophyto... un réseau de fermes

Comment ?

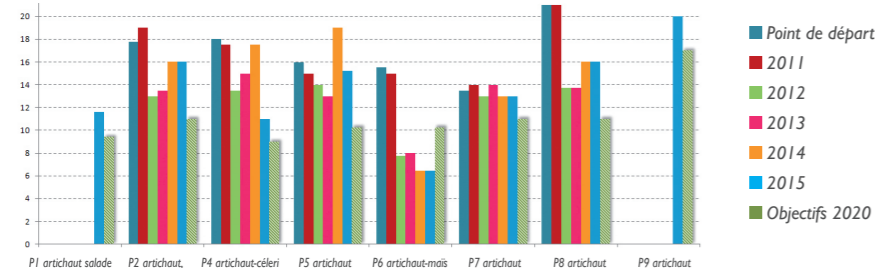
- > Adapter la protection phytosanitaire à l'état du parasitisme : **observer**
- > Changer d'attitude et utiliser les outils d'aide à la décision : **raisonner**
- > Choisir le meilleur produit phytosanitaire, et le meilleur outil de pulvérisation selon la cible : **optimiser**
- > Développer des pratiques alternatives ; désherbage mécanique, irrigation au goutte à goutte... : **innover**
- > Allonger les rotations culturales, introduire de nouvelles espèces dans les systèmes de culture maraîchers : **reconcevoir**

D'où partons-nous ?

D'un IFT* (Indice de Fréquence de Traitement) moyen sur une saison élevé en raison d'une protection potentiellement longue de la plantation à l'approche de la récolte et nécessaire contre diverses maladies (oïdium, mildiou...) et divers ravageurs (noctuelles, pucerons, apions, tordeuse...) et de l'usage de désherbants chimiques afin de limiter l'installation des mauvaises herbes.

*Nombre de doses homologuées apportées sur la culture tout au long de son cycle.

Les IFT initiaux depuis 5 ans et les objectifs à 2020



Producteurs et systèmes de cultures (SDC)

5 ans après ?

- > Une baisse de l'IFT moyen, de l'ordre du 25%
- > La définition d'une nouvelle stratégie de protection des parcelles qui privilégie l'observation parcellaire, le raisonnement plutôt que l'approche sécuritaire et répétitive.
- > La prise de conscience de l'intérêt de protéger la faune auxiliaire fort utile dans la lutte contre certains bio-agresseurs.

Vers où aller : une réduction significative des traitements phytosanitaires

Avec la concrétisation de changement de pratiques possible techniquement sans prise de risques inconsidérés.

> Cas n°1 : la lutte contre le mildiou de l'artichaut

Pour réduire le nombre de traitements contre ce champignon, le groupe a engagé un travail de régénération des variétés traditionnelles, non sensibles au mildiou, qui dégénèrent à cause de la multiplication végétative (plantation annuelle d'œilletons issus du pied-mère) et provoquent des baisses de rendements : parcelles hétérogènes, baisse de calibre et de nombre de capitules par pied.

Cette dégénérescence conduit à l'utilisation de nouvelles variétés, hybrides, très sensibles au mildiou, traitées en moyenne 4 fois par an.

Le travail consiste à sélectionner au champ les meilleurs pieds des variétés traditionnelles (sélection massale), d'année en année, et d'accélérer leur multiplication grâce à la culture In'Vitro. Cette technique devrait permettre dans un avenir proche, de fournir au plus grand nombre de producteurs, des pieds « assainis » avec un potentiel de rendement élevé et qui ne seront pas traités contre le mildiou.

- > **Cas n°2 : la lutte contre les mauvaises herbes** par l'introduction du binage mécanique de l'inter-rang et l'abandon des herbicides. Laquelle efficacité pourrait être optimisée par l'introduction de la plantation mécanisée et de l'irrigation au goutte à goutte.

Plan de situation

Localisation des exploitations du réseau Ferme Dephy



Communes des sièges d'exploitation

Source des données : IGN GEOFLA, scan 100, Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales
Février 2016

LES PRODUCTEURS

- 0 Bernard HOSTAILLER
- 1 Sylvain FERRER
- 2 Ludovic COMBACAL
- 3 Fabien CORPETO
- 4 Earl de L'AGLY
- 5 Fernando LOPEZ
- 6 Earl LAS ROUTAS
- 7 Georges SIRACH
- 8 Earl SANCHEZ
- 9 Pierre PORTEILS

